

**Pierre Phalèse et Pierre Bellère :**  
*Selectissima Elegantissimaque, Gallica, Italica et Latina*  
*in Guiterna Ludenda Carmina... (1570)*

Facsimile Tree Editions 2007

Présentation et analyse, publiées dans *Le Joueur de Luth*, bulletin de la S.F.L.

Cet ouvrage pour guitare à quatre chœurs comporte 6 pages d'instruction en latin, suivies de quelques 115 pièces en tablature pour l'instrument en solo. Tree, éditeur du facsimilé, a remplacé le format oblong d'origine par un A4, regroupant agréablement deux faces de folio sur une seule page d'un beau papier soyeux, le tout sur une centaine de feuilles dont la reliure spirale devra être maniée avec précautions. Il a aussi dressé une table du contenu musical (1), et ajouté à la première publication de 2007 une introduction de Michael Fink ainsi que la traduction, en anglais et par Daniel Hertz, des "*Brèves mais très utiles instructions...*" proposées en latin par Phalèse.

Ce texte nous donne quelques précieux renseignements sur le jeu au-delà de la huitième frette, sur l'effet des différents mouvements musicaux ou encore sur l'encordage de l'instrument. Quant à nous instruire en matière de style, il n'en est pas question : "*The rest which belongs to elegance and artifice should be added by frequent practice and increased skill*". So frustrating ! Mais de ces instructions, il faut savoir en prendre et en laisser : d'abord supposées provenir de l'introuvable traité de guitare d'Adrian Le Roy, elles semblent en fait s'adresser aux joueurs de cistre, ou bien être une adaptation maladroite de textes concernant le luth et aussi le cistre(2). Essayez donc d'accorder votre guitare comme ces Instructions le recommandent !

Alors que la préface de la présente édition avance le chiffre de 108 pièces pour l'ensemble du recueil, nous en trouvons en fait 115, car son auteur, se référant à H. Mayer Brown, ne compte qu'une pièce pour un couple Pavane / Gaillarde . De cet ensemble, 87 sont empruntées directement aux cinq *Livres de Guiterre* d'Adrian Le Roy : 19 proviennent du *Premier Livre*, 11 du *Second*, 18 du *Tiers Livre*, les 20 pièces du *Quart Livre* sont copiées intégralement, et 19 des 20 titres du *Cinquiesme Livre* complètent la série. La table de concordances entre ces pièces recopiées par Phalèse et leurs originaux chez Le Roy, la table de concordances des 28 pièces "orphelines", ainsi que le dépouillement et la classification par types de pièces des livres de Le Roy, Brayssing, Gorlier, Morlaye et Phalèse sont accessibles à la page "Tables" de ce site GerardRebours.com.

Sur le plan musical, l'ouvrage se présente principalement comme un "Best of Adrian Le Roy", bien structuré avec ses sections dédiées successivement aux fantaisies, puis aux chansons, aux motets, aux danses. Les trois quarts du répertoire provient en effet des cinq Livres de Guiterre publiés deux petites décades auparavant par notre compositeur-arrangeur-instrumentiste-éditeur national. L'impression en est toutefois moins agréable à l'oeil que celle d'origine, et la notation rythmique semble un peu datée, comme on peut le constater ci-dessous :

GAILLARDE. 12

'Ennuy qui me tourmente.

GAILLARDE.

'Ennuy qui me tourmente Gaillarde.

Les titres des pièces empruntées à Le Roy sont souvent identiques, parfois légèrement modifiés, tronqués (*Un mesnagier vie[ill]lard [recru d'ahan]*), ou rallongés (*Je ne me confesseray point [d'avoir aymé]*), mais ils peuvent aussi être tout autre : ainsi l'*Almande tournée* chez Le Roy devient *Almande Loreyne* chez Phalèse (f.60), et une *Fantasie* chez ce dernier (f.6) était chez Le Roy un *Autre prélude*.

Un survol comparatif rapide révèle quelques petites coquilles chez Phalèse, quelques oublis ou retraits volontaires de reprises, et de leurs formules de transition (chansons *Voulant honneur*, *Je cherche* [autant amour], *Au temps heureux*, par ex.), parfois un mauvais placement de l'indication *Autrement* et l'absence de la double barre du début de cette section (*Mon dieu votre pitié*), mais aussi certaines modifications intentionnelles (transformation en accord plaqué de l'accord brisé final de *Je ne veux plus à mon mal consentir*). Les versions "plus diminuées" des chansons et des danses, souvent proposées par Le Roy, tendent à être éludées par Phalèse, et ce dernier supprime systématiquement une barre de mesure sur deux dans les pièces binaires (sauf aux pavanés, et à certaines allemandes).

Fait intéressant déjà signalé il y a plus de deux décades (3), les parties de guitare destinées à accompagner la voix dans les *Second* et *Cinquième Livres de Guiterre* apparaissent ici sans les paroles ni la mélodie qui les soutient, notées en premier dans l'original. L'air de la chanson se trouvant toujours présent, simple ou orné, dans la partie instrumentale, l'exécution de cette dernière en toute indépendance s'en trouve alors légitimée. Par la même occasion, cette approche nous offre une variante de l'arrangement existant parfois pour instrument solo, comme la pavane *J'ay du mal tant tant*, avec tout l'enseignement que l'on peut tirer de la comparaison des deux versions.

Cet ouvrage ne peut donc se substituer aux cinq livres publiés par Le Roy, mais représente une bonne alternative en l'absence de ces derniers, d'autant qu'il contient aussi quelques 28 pièces qui ne figurent pas chez l'éditeur parisen et présentent un intérêt particulier, tout en augmentant de façon substantielle le petit répertoire de notre instrument. (4)

On pourrait penser, par analogie, que ces 28 titres proviennent d'un volume maintenant perdu, comme la fameuse *Instruction to the Gitterne* dont on n'a retrouvé que quelques feuillets, et

dont la version des *Bouffons* et sa diminution se retrouvent en effet dans la présente compilation de Phalèse. Mais ce n'est que supposition. Les instructions pour luth de Le Roy (*A Briefe and easy...*, Londres, 1568) semblent être à l'origine du *Passemese* - quelque peu malmené chez Phalèse - et de quatre gaillardes milanaises, qui présentent aussi d'autres concordances dans le répertoire vocal et instrumental. La tablature de guitare de Phalèse pour ces cinq pièces est souvent très proche du "copié-collé" de celle de luth, seulement agrémentée des aménagements nécessaires. Les vingt-deux autres pièces sont plus difficiles à mettre en parallèle avec des versions existantes, mais le *Branle de la torche*, comme la *Caracossa gaillarda* [la Gamba] suivie de sa version *Plus diminuée* possèdent bien la perfection de l'écriture d'Adrian Le Roy, et certaines tournures harmoniques (comme dans le *Branle du beau Robert*) semblent aussi directement sorties de sa plume. Aussi, si une partie du mystère reste entier, nous avons la chance de trouver dans cette publications cette série de pièces inédites qui nous prouvent si besoin était qu'il n'y avait pas alors une musique pour guitare, pour luth, pour voix, mais plutôt un fond musical que l'on exprimait au mieux avec tout moyen existant. Nous étions cependant à une époque où l'on ne pouvait pas l'obtenir autrement que par l'exécution directe, et ceci était une réponse... anticipée à la facilité et à la profusion des formats de diffusion actuels.

Gérard Rebours

(1) mais attention, le folio 32v s'y trouve placé à la suite du 29, et l'orthographe des titres est plus d'une fois erronée.

(2) Henri Vanhulst entreprend de faire le point sur la question dans son article *Edition comparative des instructions pour le luth, le cistre et la guitare publiées à Louvain par Pierre Phalèse (1545-1570)* in *Revue Belge de Musicologie*, Vol. 34 (1980-1981) pp. 81-105.

(3) dans le cinquième des sept chapitres de mon article "Le répertoire de la guitare Renaissance", *Tablature vol.IV n°1*, Mars 1988, p.8

(4) de la préface de l'édition qui nous intéresse ici, il vaut mieux oublier la liste des "32 lost pieces", bizarrement classées et qui inclut des pièces aux concordances pourtant déjà établies.